



Le Lien

Bulletin trimestriel N° 85. Juillet, Août, Septembre 2007

« Je suis Notre-Dame du Rosaire »



O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Croisade du Rosaire, 58 avenue Saint Pierre, 94420 Le Plessis-Tréville

En guise d'éditorial nous avons le plaisir de vous donner le texte de la conférence que Monsieur l'Abbé Régis de CACQUERAY, supérieur du District de France de la Fraternité Saint Pie X, a bien voulu prononcer à l'occasion de notre Assemblée Générale le 17 Mars dernier.

Chers amis,

Depuis longtemps, je souhaitais vous rencontrer afin d'exprimer ma gratitude pour tout le travail que vous accomplissez. Je sais par Monsieur l'Abbé Delestre, votre aumônier, et par Monsieur l'Abbé Duverger, que cette Croisade a un rayonnement immense sur plusieurs milliers de personnes. Or, c'est dans cette efflorescence spirituelle que se trouve l'explication de la fécondité apostolique de nos prêtres. Certes, je pourrais dire cela également de nos couvents, de nos contemplatifs et contemplatives dont on ne parle pas et qui passent cependant leurs journées à prier, à se sacrifier. Notre cœur, nos poumons sont donc là.

La gratitude et, si cela est nécessaire, les encouragements que je voudrais vous prodiguer pour que vous continuiez ainsi votre labeur, je les exprimerai par quelques considérations sur Notre-Dame.

La soif de perfection

Saint Augustin a magnifiquement expliqué qu'il existe dans le cœur de l'homme, enraciné en lui, un désir puissant qui est d'accomplir quelque chose de grand, quelque chose de beau. L'homme qui ne connaît pas Dieu ne saura pas formuler ce désir, tandis que, par notre Foi, nous savons que ce quelque chose de grand, de beau, c'est de nous unir à Dieu à cette heure et pour l'éternité en la vision béatifique.

Dans les siècles non encore touchés par la modernité, ce sens du beau et du grand existait et les ouvriers, dans leurs corporations, l'ont manifesté par un certain nombre de chefs d'œuvre. Ils désiraient exprimer ce qu'ils avaient au fond du cœur, dans leur âme et dans leurs désirs, parce que la beauté les fascinait. Cette soif de perfection sait tirer de l'homme des choses étonnantes, une ingéniosité, une persévérance, une exigence qui lui font réaliser des choses qui le surprennent lui-même. Ce sont les tours de la cathédrale de Paris, ce sont ces constructions magnifiques dont nous profitons encore si largement dans notre pays aujourd'hui.

Ce désir est donc le levier qui permet à l'homme de donner le meilleur de lui-même et c'est pourquoi l'éducateur doit faire grandir cette soif de perfection dans les enfants. De nos jours, beaucoup de choses l'étrangent et pourtant, il a beau vouloir l'ensevelir sous les biens matériels, il demeure en lui, impérieux. Toutefois, si ce désir n'est pas suivi, il ne porte plus alors l'homme et son absence engendre la tristesse et le dégoût de l'existence. Appelé à quelque chose de très grand, il n'a pas atteint ce vers quoi conduisait ce désir inscrit en lui. Mais si nous lui demeurons docile, il va grandir en nous et nous donner la vraie liberté des enfants de Dieu, liberté qui nous fait courir sur les chemins de la perfection, comme le dit l'Écriture. Et plus on s'approche de Dieu, plus on comprend Dieu ; plus on goûte Dieu, plus on court sur les chemins de la perfection.

Mais d'où vient ce désir ? Il est en nous, placé par Dieu pour nous conduire jusqu'à Lui. Or, ce Dieu, qui s'est soucié de mettre dans le cœur de l'homme ce sentiment, n'a pas cru s'abaisser - nous parlons par anthropomorphisme - à faire une hiérarchie parmi les êtres et à placer en son sommet son chef d'œuvre, la Très Sainte Vierge Marie. Il nous est doux et éclairant de voir que ce désir nous vient de Dieu et que Dieu nous a donné l'exemple en réalisant un chef d'œuvre dans sa création, Marie. Pourquoi Dieu l'a-t-il voulu faire ? Parce qu'Il voulait une mère. Aussi incroyable que nous paraissent ces mots, Dieu voulait se donner une mère et Il ne pouvait que se donner une mère parfaite.

Le Cœur d'une Mère

Il est dans le cœur d'un enfant une peine plus profonde que de perdre sa mère. Cette peine rare, mais qui se présente parfois, c'est d'avoir été rejeté par elle. Lorsque ce lien naturel entre la mère et l'enfant a été ainsi rompu, il se creuse dans le cœur de l'enfant une sorte de béance naturelle d'amour qui ne peut être comblée, et nous connaissons, dans les circonstances démoniaques actuelles, les quêtes obstinées des enfants qui, nés sous X, dans l'anonymat, cherchent celle qui leur a donné le jour. Ces quêtes peuvent durer des années et des dizaines d'années. Il s'est juré de la retrouver, car il a un besoin instinctif de savoir qui elle est et pourquoi elle l'a abandonné. Cet exemple peut être suivi comme une métaphore pour aider à comprendre ce que Marie

est pour nous. Nous pouvons en effet l'appliquer au rôle qu'elle a eu dans le cœur de certains et qu'elle aurait dû avoir dans celui de tant d'autres.

La Très Sainte Vierge a été voulue par Dieu pour être, non pas seulement sa mère, mais également la nôtre. Et nous tombons d'admiration en pensant que Dieu n'a pas cru s'abaisser en partageant sa Mère avec nous. Elle est bien réellement notre mère, car Dieu l'a voulu et sa volonté est créatrice. Cette réalité est beaucoup plus forte, beaucoup plus puissante que l'amour le plus grand qui puisse être imaginé d'une mère pour son enfant. Marie est beaucoup plus mère que toutes les mères de la terre ; son amour dépasse à l'infini celui de toutes les mères réunies. C'est une réalité, chers amis. Ce n'est pas une considération sentimentale, une élucubration de théologien, c'est une réalité spirituelle pour quiconque a la Foi.

Alors, puisque les hommes sont les enfants de la Très Sainte Vierge Marie, pourquoi ne trouve-t-on pas chez la plupart l'équivalent de cette recherche obstinée de connaître leur mère ? L'enfant rejeté par sa mère passera son existence à la vouloir retrouver. Si Marie est donc notre Mère, pourquoi les hommes ne se livrent-ils pas à cette quête impérieuse de connaître celle qui est bien plus leur Mère que leur mère selon la chair ? La réponse que nous formulons peut-être un peu rapidement est qu'ils savent qu'ils ont une mère selon la chair, mais ne savent pas qu'ils ont une mère selon l'Esprit, selon la Grâce. Si donc ils ne le savent pas, ils ne peuvent pas souffrir réellement de ne pas la connaître.

Cette réponse demande à être étudiée et, pour essayer de la préciser, je voudrais faire ici une autre comparaison. Imaginons un aveugle de naissance dont l'entourage se serait dit : « pour ne pas affliger cet enfant aveugle, nous ne lui révélerons pas son infirmité. Peut-être ne la découvrira-t-il pas. » Que dira-t-on de lui ? Ne sachant pas son handicap, il n'en souffrira pas. Certes. Et pourtant son existence est profondément affectée, même s'il ne le sait pas. Bien plus, le Bon Dieu ayant voulu pour la nature humaine le sens de la vue, cet aveugle affrontera une vie qui n'a pas été prévue pour lui et qui lui sera cause d'autres souffrances. Eh bien, de la même manière, l'immense majorité des hommes qui se sont succédés sur la terre ressemblent à des aveugles inconscients de leur cécité, qui ignorent avoir une mère dans les Cieux. Cette inconscience ne les laisse pas moins redoutablement aveugles. C'est pourquoi, si la première réponse a été qu'ils ne souffrent pas, ne sachant pas qu'ils ont une Mère dans le Ciel, la réalité est atrocement marquée par le fait que ce sont des enfants qui ignorent le bonheur de savoir qu'ils ont une Mère qui les aime infiniment plus que toutes celles de la terre. Marie manque aux hommes, en ce sens qu'ils ignorent cette folie de tendresse de Dieu qui a voulu la médiation d'une femme pour faciliter l'accès de notre âme à Lui.

Il est donc bon de savoir si ceux qui occultent cette belle Maternité sont des hommes de bien ou de mal. De mal certes, puisqu'ils ont caché cet excès d'amour de Dieu. Comment pourraient-ils vouloir du bien en dissimulant ainsi l'existence de leur Mère. Il y aurait bien des antichrists à citer, mais c'est Luther qui en est le symbole. Il y a chez lui une volonté infernale de couper les hommes de leur Mère et sa faute est incalculable, car il ne s'est pas contenté de dire aux hommes qu'ils n'avaient pas de Mère, il a également voulu la souiller. Luther a dit de Marie qu'Elle n'était pas immaculée et les hommes par millions se sont laissés prendre par cette idée que leur Mère n'était pas pure, que leur Mère n'était pas belle et que le Bon Dieu n'avait pas été

capable de créer un chef-d'œuvre parfaitement pur et parfaitement beau. Quelle désespérance il en résulte, mes chers amis ! On ne voit pas comment l'homme ne continuera pas à galoper vers l'inhumanité à mesure qu'il aura davantage proscrit Marie des cœurs, car n'ayant qu'une Mère, il n'a donc qu'une éducatrice. Et comment former le cœur des enfants des hommes en l'absence de leur seule éducatrice ? Si donc l'on proscrit Marie, on ne pourra plus éduquer les hommes et ceux-ci iront à la barbarie comme des enfants qui n'ont de leur mère qu'une image et une mémoire salies et qui ne veulent plus aller vers elle, pensant qu'elle ne les aidera pas.

Alors nous qui, par la grâce du bon Dieu et non par nos mérites, avons la grâce de savoir tout cela, que pouvons-nous suivre de mieux que la Croisade du Rosaire ? Nous faisons ainsi découvrir aux hommes qu'ils ont une maman, qu'ils peuvent tout perdre sur la terre, père et mère et tous leurs biens, que personne ne pourra leur ravir cette Mère dans le ciel. Quelle plus belle œuvre que la Croisade du Rosaire pour découvrir le visage de la Très Sainte Vierge Marie, quand tout l'effort de l'enfer consiste à empêcher les hommes de connaître l'existence de Marie et sa grandeur ? Nous sommes donc certains de la bonté particulière de notre combat qui consiste à dire Marie, à exprimer Marie et à permettre la rencontre avec elle. Lorsque Notre-Dame est dans la vie spirituelle d'un homme, elle est vraiment sa Mère. Par elle, l'homme se tourne vers Dieu. Ce n'est pas rien.

Le poète Verlaine, qui malheureusement n'a pas terminé sa vie dans la Foi, a écrit de beaux vers sur la Vierge Marie, avec des termes extrêmement précis. Il l'appelle « logique de la Foi cordiale et vivace ». C'est une expression qui est le résultat d'une belle compréhension de Marie, d'une intuition et d'une méditation qu'il faut saluer.

« Logique de la Foi » : cela paraît d'abord surprenant, froid, austère, sévère. Mais c'est exprimer que la jonction entre les articles du Credo, la compréhension de la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'action de Dieu sur les peuples, tout cela ne peut se comprendre sans la présence de Marie, Mère et donc Médiatrice. Et cette logique de la Foi est qualifiée de « cordiale » et de « vivace ». Ces deux attributs viennent réchauffer l'expression. Tout ce que le déroulement des dogmes peut avoir d'abstrait et de froid dans sa formulation, tout cela est animé par la Très Sainte Vierge Marie qui montre que ces vérités sont également Vie. « Je suis la Vérité et la Vie » dit Notre-Seigneur. Marie va nous découvrir comment ces Vérités sont pleines de vie et sont la Vie de nos âmes. Elle fait passer les Vérités de la Foi de notre intelligence à notre cœur, et c'est ainsi que la Foi devient cordiale et vivace. Notre intelligence ayant compris, notre cœur étant touché, notre âme s'ouvre à ces dogmes qui sont Vie et à la Grâce de Dieu. Marie se trouve ainsi dans la conversion et dans la vie spirituelle de l'homme, Elle est là pour éduquer nos cœurs et les conduire vers Dieu. Essayez cette expérience de ne plus savourer de verset de l'Evangile que par Marie. Contentez-vous d'un seul verset et pensez au rôle, à la place et à la compréhension qui vous sont donnés par l'accompagnement marial.

Le recours à Marie

Dans cette accoutumance à vivre auprès de la Vierge Marie se situe un moyen révélé par Dieu : le Rosaire. A cet égard, la récitation d'un seul chapelet est moins

profitable à l'âme, car c'est couper arbitrairement la vie de Notre-Seigneur. Cette prière ne trouve en effet sa plénitude qu'à travers les quinze mystères du rosaire. Dans cette toile de fond se récapitulent tous les aspects d'une vie et c'est pourquoi nous pouvons y référer tous les instants de notre vie. Il n'est rien que nous ne puissions rattacher à l'un ou l'autre mystère du Rosaire. Tant d'événements se rapportent ainsi à l'Annonciation, c'est-à-dire à la façon d'écouter Dieu à l'instant présent comme Marie à Nazareth. De même, lorsque nous nous tournons vers notre prochain, nous nous référons à la Visitation qui nous apprend comment lui parler, comment le visiter. Il en est ainsi des autres mystères : lorsque vous les prenez un par un, vous trouvez à y reproduire toute votre vie.

Le Cardinal Pie a écrit qu'« aucun chrétien n'a jamais conservé intact le trésor de son innocence qu'autant qu'il en a confié le soin à Marie. Si la Mère du Seigneur ne garde pas la Cité, c'est en vain que celui qui veut la défendre s'épuise en travaux et en veilles. Un jour, le sommeil le gagnera, la clé tombera de ses mains, l'ennemi la ramassera et la Cité sera prise d'assaut. » Cette forte réflexion est profondément exacte. « Le trésor de l'innocence » est tout d'abord pris ici dans le sens de la vertu de pureté et ensuite dans celui de la vertu. Or, nous ne conserverons ce trésor de l'innocence qu'autant que nous l'aurons confié à Marie. Cette conservation n'est pas décidée une fois pour toutes dans notre vie, elle est une disposition, un esprit qui doit être renouvelé chaque jour et c'est ce renouvellement de la garde de la Cité à la Très Sainte Vierge qui fera que la Cité ne tombera pas. En revanche, l'engourdissement de notre dévotion mariale nous fait lâcher la clé de notre âme et le diable la ramasse et prend la cité.

Voilà quelques réflexions sur la Vierge Marie dans notre existence, dans notre vie spirituelle et dans notre apostolat. Elles sont l'expression de ma gratitude à votre égard. Je pense cependant qu'au cours de la messe qui va être célébrée, vous devez exprimer votre propre reconnaissance au Bon Dieu et à Notre Dame d'avoir été appelés à la Croisade du Rosaire, à vous trouver sur un créneau d'une telle importance, d'une telle nécessité. Nous ne cherchons pas les auréoles, même si nous pensons que le Bon Dieu et la Très Sainte Vierge Marie ne pourront faire autrement que récompenser ceux qui ont spécialement voulu propager sur la terre la dévotion mariale, se battre pour le règne de la Très Sainte Vierge Marie et, par là même, pour celui de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Abbé Régis de Cacqueray

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Bien Chers Croisés,

La déchristianisation de la France et de toute l'Europe, autrefois si chrétiennes, se poursuit à un rythme toujours plus soutenu: les dirigeants politiques de tous bords semblent s'acharner à vouloir absolument effacer les dernières traces de notre glorieux passé chrétien. Ainsi, la croix, qui était l'emblème de la Croix Rouge depuis la fondation de cette organisation de secours par Henri Dunant au XIX^e siècle, va devoir laisser la place à un nouvel emblème «sans connotation religieuse»: ce sera un losange rouge censé représenter un diamant!

C'est vraiment une apostasie à grande échelle que nous sommes en train de subir, qui concerne toute l'Europe, mais particulièrement la France. Les différents sondages effectués auprès des catholiques français ces dernières années, au sujet de leur foi, montrent tous un rejet massif, qui se situe entre 75% et 80%, de l'existence de l'enfer, du purgatoire et du démon. Or, selon l'enseignement constant du Magistère jusqu'à Pie XII inclus, il suffit qu'un baptisé rejette un seul dogme de la foi pour perdre toute la foi. En effet, les dogmes de la foi sont tous connexes entre eux, ce qui veut dire qu'ils sont liés les uns aux autres à la manière des maillons formant une chaîne. Si un seul maillon est brisé, il n'y a plus une seule chaîne, mais deux bouts de chaîne; de même, la personne qui refuse un seul dogme de foi rejette par là-même toute la foi.

Ne nous étonnons pas de cette apostasie massive, car elle a été prédite par Notre Seigneur comme un signe de l'approche de la fin du monde et du jugement général (lire le chapitre 24 de l'Evangile de saint Matthieu).

Quant à nous, bien chers croisés, soyons courageux, et ne nous laissons surtout pas entraîner par cette vague déferlante de matérialisme, d'indifférence religieuse et d'impiété, qui balaye le monde depuis plusieurs décennies; au contraire, «résistons-lui, forts dans la foi» (1^o Epître de Saint Pierre,V,9). Et cette force surnaturelle, si nécessaire aujourd'hui, nous l'obtiendrons en utilisant les moyens de salut offerts par la miséricorde divine à toutes les âmes de bonne volonté:

- réception fréquente et régulière des deux grands sacrements de la vie chrétienne: la pénitence et la très sainte Eucharistie, que l'on appelle à juste titre «*le Pain des forts*» ;
- recours habituel à l'intercession de notre si bonne Mère du Ciel, par la dévotion réparatrice envers son Cœur Immaculé, et par la récitation quotidienne du chapelet, que l'on aura soin de méditer.

Ne négligeons pas d'offrir souvent des mystères de notre chapelet, ou même des chapelets entiers, en réparation des blasphèmes proférés contre la très sainte Vierge, ou des offenses commises contre elle, car Notre Dame est le dernier moyen de salut offert aux hommes par la miséricorde divine. Or, comme l'a expliqué Sœur Lucie de Fatima au Père Fuentes, le 26 décembre 1957, «*si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Evangile appelle le péché contre l'Esprit Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre. Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa très Sainte Mère. Nous avons comme témoignage patent l'histoire de plusieurs siècles de l'Eglise qui, par des exemples terribles, nous montre comment Notre Seigneur Jésus-Christ a toujours pris la défense de l'honneur de sa Mère*».

Ces exemples terribles, la divine Providence, dans son infaillible Sagesse, semble les avoir multipliés, ces dernières années: des catastrophes naturelles de plus en plus nombreuses et intenses frappent en effet l'humanité, qui, dans un fol orgueil, s'égaré chaque jour davantage hors de la voie du salut. Que l'on songe au tsunami de décembre 2004 en Asie (environ 300 000 morts) ou au tremblement de terre d'octobre dernier au Cachemire (plus de 75 000 morts)! Les scientifiques eux-mêmes nous disent que les catastrophes naturelles répertoriées dans le monde sont passées d'une moyenne

de 100 par décennie en 1900 à une moyenne de 2800 par décennie en l'an 2000 (rapport lu à la 28^e assemblée générale du Conseil international pour la science, qui s'est tenue en octobre 2005 en Chine, d'après le journal «la Croix» du 22 novembre 2005)! Explosion vertigineuse et cependant, dans un aveuglement stupéfiant, ces mêmes scientifiques croient bon de préciser que «le Conseil n'y voit évidemment nulle fatalité, nulle punition divine»!

Ce ne doit pas être l'avis du petit peuple portugais qui, réagissant avec esprit de foi devant les immenses calamités naturelles qui touchent leur pays (sécheresse exceptionnelle et incendies sans nombre qui ont détruit plusieurs centaines de milliers d'hectares au cours de l'été et de l'automne derniers), a réservé un véritable triomphe à la statue de Notre Dame de Fatima, transportée de la Capelinha de Fatima jusqu'à Lisbonne: plus de 500 000 Portugais ont en effet témoigné de leur intense dévotion mariale en participant, le samedi 12 novembre 2005 au soir, à une grande procession aux flambeaux de 4 km sur les artères les plus importantes de Lisbonne, le point d'orgue de cette procession étant la consécration officielle de la ville à Notre Dame de Fatima par le Patriarche de Lisbonne.

Efforçons-nous, bien chers Croisés, de suivre l'exemple du peuple portugais, en recourant avec confiance, simplicité et grand esprit de foi à la Vierge du Rosaire qui, plus forte que les armées rangées en bataille, saura nous conduire à la victoire contre tous les ennemis de Dieu !

Abbé Fabrice DELESTRE

C'est la Très Sainte Vierge qui vous suggère de remplir notre caisse quand elle est vide. Votre générosité est notre seule ressource.

MERCI A NOS DONATEURS

CHEQUES : à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »

La messe du **premier samedi de chaque mois** est célébrée par notre aumônier à vos intentions et à celles de la Croisade du Rosaire.

Joignez-vous à nous ce jour là, aux pieds de la Sainte Vierge.

MEDITATIONS DES MYSTERES DU ROSAIRE

Tirées des « Onze Rosaire médités », par le Père Emmanuel

5^e mystère glorieux.

Le Couronnement de la Très Sainte Vierge Marie dans le Ciel et la gloire de tous les Saints

Fruit du mystère : Une grande dévotion envers la Vierge Marie

La Vierge au Ciel ! Quelle grande merveille ! Les anges et les saints en furent dans l'admiration, et cette admiration dure encore et durera l'éternité. Dieu la couronna

d'une gloire unique et incomparable, d'une couronne qui la fait Reine des anges et des hommes.

Le roi est couronné, la reine est couronnée. La gloire du fils rejaillit sur la Mère. Oh ! Qu'elle est grande et qu'elle est belle, couronnée dans les cieux de la main de Dieu.

Que les promesses de Dieu sont magnifiques ! Dieu nous promet la résurrection bienheureuse, et la vie éternelle, et une couronne de gloire et d'immortalité dans les cieux. Qu'il fait bon espérer en Dieu !

Dieu qui a couronné dans les cieux et son divin Fils Notre Seigneur et la Sainte Vierge, et ses anges et ses saints, Dieu nous promet à nous aussi une couronne dans l'éternité. Travaillons à la mériter et prions Dieu de nous la donner.

Qu'elle est heureuse et qu'elle est belle, Marie couronnée dans les cieux ! Elle nous aime : Dieu le lui commande. L'aimons-nous ? Dieu nous le commande. Voulons-nous aller la voir au ciel ? Prions Dieu de mettre en notre âme un grand désir de la voir.

L'amour aimant avait reçu de Marie une couronne, en recevant notre nature ; l'amour souffrant avait sous les yeux de Marie porté la couronne d'épines ; l'amour triomphant voulut couronner Marie de la couronne de gloire. Oh ! gloire à l'amour triomphant, et gloire à Marie couronnée dans les cieux !

La Sainte Espérance ne trompe jamais ; elle va droit au ciel, droit à la couronne ; et la couronne lui est donnée toujours. La Très Sainte Vierge, Notre Dame, a été couronnée dans les cieux, et Dieu prépare à ses fidèles la couronne qui ne se flétrit pas. Espérons donc, et elle nous sera donnée.

Recommandons maintenant à la sainte Vierge les âmes du purgatoire qui l'ont le plus aimée, le mieux imitée, les âmes les plus chères à son cœur ; que, par les joies de son couronnement, elles les conduisent à la couronne céleste.

Le couronnement de Marie dans les cieux fut le comble des grâces de Dieu sur sa sainte Mère. La dernière communion que nous ferons sera le comble des bienfaits de l'eucharistie en nous. Prions Dieu pour la dernière de nos communions : quelle soit sainte, humble, aimante, et qu'elle nous donne la grâce de la persévérance finale.

Après l'Assomption le couronnement. Demandons à Dieu que la Sainte Vierge soit reine dans les âmes de tous les chrétiens. Qu'elle soit reine à tout jamais, et que tous, un jour réunis dans les cieux, nous lui fassions une couronne.

Enfin nous touchons au terme de ce mois béni. Nous allons offrir à Marie la dernière couronne, le dernier Ave, le dernier cri de notre cœur. Qu'elle s'en souvienne, et maintenant, et à l'heure de notre mort, et que de sa main maternelle, elle nous garde auprès de Dieu une couronne.

Père Emmanuel

LES INTENTIONS DE PRIERES

Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul.

Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs »
(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GENERALES DE PRIERES

Juillet 2007

Pour tous les chrétiens persécutés dans le monde à cause de leur foi.

Août 2007

Pour la France et son salut par son retour à la profession de la vraie foi.

Septembre 2007

Pour la victoire de l'Eglise sur ses ennemis intérieurs et extérieurs.

INTENTIONS PARTICULIERES DE PRIERES

Pour remercier la Très Sainte Vierge des grâces reçues.

- De la part d'une Croisée en reconnaissance pour sa guérison après une très grave opération
- En remerciement pour la naissance et le baptême de deux petits-fils

Pour les Croisés décédés

Madame Etienne GAUDE, 42 700 FIRMINY.
Madame Marie POCHERO, 38 200 VIZILLE.
Madame M. TOUSSAINT, née Danielle SIMON, 92 400 COURBEVOIE.
Madame Elisabeth JAUSION, 56 000 VANNES.
Madame BARBIER, 94 290 VILLENEUVE le ROI.
Monsieur CONSTANTIN, 44 290 Besle sur Vilaine.
Madame Noëla GIGNOUX, Avignon.
Monsieur Charles ROTA, 93 250 VILLEMOMBLE.
Monsieur Grégoire Marie MEUGNIOT, 33 000 BORDEAUX.
Madame RIVOIRE, 21 000 DIJON.
Monsieur Louis GAILLARD, 74 270 FRANGY.
Monsieur Arsène COTTIER, 63 310 RANDAN.
Mademoiselle Marguerite TRAPU, 08 100 FLOING.
Monsieur Alain MIRIEL, 22 100 DINAN.
Monsieur Jean Marie de BONFILS, 22 100 LANVALLAY.

Mettons en oeuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

- Pour une Croisée et ses enfants et spécialement un fils qui a de très gros problèmes.
- Pour une malade touchée par la maladie d'Alzheimer et pour que son mari soit éclairé par les lumières de la Foi
- Pour une famille éprouvée par le décès d'un fils de 19 ans.
- Pour une Croisée qui demande que l'on prie pour elle car elle est devenue alcoolique.
- Pour un moine très malade afin de l'aider à mourir saintement.
- Pour un jeune couple ayant un enfant handicapé afin qu'il l'accepte et parvienne à vivre dans la joie du Seigneur.
- Pour une Rosariste afin d'avoir les grâces pour bien faire son devoir d'état : « être grand-mère ».
- Pour la conversion des âmes.
- Pour un Croisé adopté, pour la sage femme qui l'a mis au monde et pour le maire de la commune où il est né.
- Pour une jeune femme malade, sans possibilité de messe et qui refuse maintenant d'entendre parler du chapelet.
- Pour un jeune bébé prématuré de 4 mois présentant des difficultés respiratoires et pour la maman de deux autres jeunes enfants qui est fatiguée par les visites à l'hôpital.
- Pour une Rosariste atteinte de la maladie d'Alzheimer et qui n'est plus capable de réciter son chapelet et pour que son mari soit éclairé par les lumières de la Foi.

Aux trois enfants à Fatima en 1917, puis à Lucie seule, à Pontevedra en 1925, la Très Sainte Vierge a demandé de prier en acte de réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en supplication pour la conversion des pécheurs. Demandons aux bienheureux Jacinthe et François de nous aider à répondre avec générosité aux demandes de la Très Sainte Vierge par :

- *La récitation quotidienne du chapelet*
- *La dévotion à son Cœur Immaculé par la confession, la communion, la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire pendant quinze minutes, en esprit de réparation, le premier samedi du mois, 5 mois consécutifs.*
- *La consécration de la Russie à son Cœur Immaculé.*
- *La pratique de la pénitence par le devoir d'état bien accompli.*
- *La prière pour la conversion des pécheurs*

AVIS PRATIQUES

LECTEURS : VOTRE ATTENTION.

De nombreux retours de « LIEN » sont occasionnés par des adresses incomplètes. Si vous souhaitez continuer à recevoir le « LIEN », veuillez vérifier que les libellés de votre nom et adresse portés sur l'étiquette d'expédition sont corrects et suffisants. Merci de nous faire part des modifications à apporter, la POSTE rejetant le courrier qui complique la distribution.

Merci aussi de nous faire parvenir les avis de décès et les intentions particulières un mois avant le parution du Lien

DOCUMENTS EDITES PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

« MEDITATIONS SUR LES MYSTERES DU ROSAIRE »

Citations des Pères de l'Eglise Réunies pour la Croisade du Rosaire par les Pères Dominicains d'Avrillé

Ces quinze mystères, publiés dans de précédents « Liens », sont réunis en un seul fascicule : 3 € franco l'unité, 5 € franco les deux, par quantité nous consulter.

« LES MYSTERES DU ROSAIRE » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.

« CEREMONIAL DE L'INTRONISATION DU SACRE COEUR DANS LES FAMILLES PAR LA CONSECRATION AU CEUR DOULOUREUX ET IMMACULE DE MARIE » : 3 € franco l'unité « ROSAIRE VIVANT DU CROISE »

Pour aider les Croisés dans la récitation du Rosaire, nous éditons ce livret composé de 15 méditations, une par mystère : 1,5 € franco l'unité.

« MANUEL DE LA CROISADE DU ROSAIRE »

Quelques pages expliquant comment se servir du chapelet ou du rosaire : 1,5 € franco l'unité.

« LE BREVIAIRE DES JEUNES »

Conseils de vie chrétienne pour les jeunes et les moins jeunes : 1,5 € franco l'unité.

• Signalez-nous bien votre nouvelle adresse. **en rappelant aussi l'ancienne** pour éviter les retours avec la mention « **adresse incomplète** ».

• **Avec leur accord, inscrivez vos parents et amis à la Croisade du Rosaire.**

• Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénits, ils ne sont pas vendus. (Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 3 € moyens 4,5 € gros 6 €).

• Tracts gratuits sur demande.

• Insignes de la Croisade du Rosaire : 3,8 €

.....
Talon réponse à retourner à :
« CROISADE DU ROSAIRE »
58, Avenue Saint Pierre.
94 420 Le PLESSIS TREVISE

M. Mme. Mlle.....

Adresse :

.....

.....

- J'adhère à la **CROISADE DU ROSAIRE** et m'engage à méditer chaque jour au moins une dizaine de chapelet.
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.
- Je fais un don de€(Chèque à CROISADE DU ROSAIRE)
- Commande de tracts « Croisade du Rosaire » : nombre..... (gratuits)
- Commande. ...Chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....
- Commande de documents.....
- Signale ma nouvelle adresse et rappelle mon ancienne

.....

.....

Le.....

Signature

